

Comme emballage du sucre, on préconise une boîte en fer blanc, ou mieux en aluminium.

* * *

En résumé, l'absorption quotidienne de 50 à 60 grammes de sucre, en plus de l'alimentation ordinaire, a une influence très heureuse sur la faculté de travail du soldat. Les hommes soumis à ce régime ont un nombre de respirations et de pulsations inférieur à celui des autres; ils augmentent de poids. Le sucre augmente l'énergie de tous les organes qui travaillent, en particulier du muscle et du cœur.

Au point de vue pratique, trois points sont établis: d'abord, les hommes prennent volontiers du sucre, et ils le supportent bien; ensuite, le sucre calme la faim et la soif, et permet de les supporter plus facilement; enfin, son absorption rapide est un remède sûr contre la faim, la faiblesse et l'épuisement.

Cette dernière remarque est chose précieuse pour le médecin militaire. Le sucre devient pour lui un remède contre la neurasthénie due à la faim; il peut lutter efficacement contre l'épuisement consécutif à la marche, au coup de chaleur.

Ces expériences démontrent combien il serait utile et pratique d'introduire le sucre dans l'alimentation et l'approvisionnement du soldat.

L'expérimentateur propose ainsi l'emploi du sucre sous trois formes différentes:

1. En addition à la nourriture quotidienne, pour en augmenter la valeur nutritive. Le sucre, pourrait, par exemple, remplacer l'augmentation de la ration en campagne; on le donnerait dans le café du matin, ou, en guerre, sous forme de conserves de fruits, de miel.
2. Comme vivre de réserve pour l'homme, et dans les forteresses, lazarets, bateaux... Le sucre prend une place minime relativement aux farines (maïs, riz...). Il n'a besoin d'aucune préparation pour l'ingérer.
3. Comme fortifiant temporaire, en marche, aussi bien pour l'alimentation dans les compagnies que comme stimulant pour les hommes fatigués.

C. FISCHER.